



maison des arts  
— centre d'art  
contemporain  
de malakoff —

28 boulevard de Stalingrad  
92240 Malakoff

renseignements  
maisondesarts.malakoff.fr  
01 47 35 96 94

ville de malakoff

## la supérette résidence hors les murs de la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff

Depuis décembre 2019, la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff initie un nouveau format de résidence hors les murs, ouvert sur le territoire. « La supérette », **résidence de collectif d'auteur·e·s\*** pour une durée de quatre mois, est une mise à disposition de Paris Habitat, soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture. **Lieu de production et d'expérimentation collective**, la supérette devient une **annexe du centre d'art**, avec lequel elle dialogue et s'articule, permettant une circulation d'un lieu à l'autre. Pendant et entre les temps de résidence, une programmation s'y installe, qui répond aux enjeux mêmes d'une résidence d'auteur·e·s : observer et accompagner la création en train de se faire. Cette programmation répond à **quatre axes qui définissent l'identité de la supérette**.

### Un lieu de rencontre | s'ouvrir sur le territoire

La supérette se situe dans le sud de Malakoff, au cœur du quartier de Stalingrad qui constitue à lui seul « une petite ville dans la ville ». Dans un espace de près de 200 m<sup>2</sup>, la résidence prend place dans un quartier construit au début des années 1960, au rez-de-chaussée de l'un des immeubles d'habitation. Elle se veut ouverte sur son environnement, ses habitant·e·s et ses usager·e·s (associations, commerçant·e·s, gardien·ne·s d'immeubles), avec lesquel·le·s il est demandé de dialoguer, pour les **impliquer dans une perspective de collaboration et de co-création**. Le collectif en résidence doit penser une démarche en prise avec son environnement immédiat et ses usager·e·s, en considérant la **mixité des publics associés** au projet : un public intergénérationnel et diversifié, représentatif des populations et ménages hébergés sur ce site. La spécificité urbaine et architecturale de l'îlot où se situe la supérette représente également un enjeu, pouvant faire l'objet d'une recherche spécifique. La résidence vise donc principalement à **accompagner le collectif d'auteur·e·s dans sa recherche et son appropriation du territoire**, par le biais de temps de rencontres et d'échanges centrés sur la création.

### Un lieu d'expérimentation | offrir un espace de travail à des collectifs

L'enjeu des résidences est de donner la possibilité « de bénéficier d'un contexte de travail privilégié permettant, grâce au temps ainsi libéré et aux espaces et outils mis à disposition, un renouvellement des formes

\* sont concernés les collectifs d'auteur·e·s émanant principalement du champ des arts plastiques : artistes, commissaires, critiques, théoricien·ne·s, mais aussi ceux se situant au croisement des disciplines et pouvant inclure écrivain·es, chorégraphes, musicien·ne·s, réalisateur·rice·s, urbanistes, architectes, chercheur·euse·s de toutes disciplines, etc.

de création, de production comme de transmission »\*. La supérette est destinée à être un **espace de travail collaboratif**, un **laboratoire dédié aux expérimentations collectives**. La dimension collective est ici pensée dans son sens élargi et englobe une variété de formes possibles : regroupement d'auteur·e·s qui développent une pratique artistique en commun, association au sein d'une structure indépendante pour la mutualisation des activités ou des moyens, collaboration ponctuelle et/ou temporaire sur des projets spécifiques. La résidence vise également à questionner une pensée du collectif au niveau du projet avec le territoire sur lequel la supérette est installée et au-delà, par le biais d'une activité artistique impliquant ses usager·e·s. **Les notions de participation, d'interaction, de collaboration ou de co-création sont donc convoquées** dans le projet de résidence selon des formats libres à penser et à expérimenter, intégrant une **réflexion éco-responsable de l'art** et sa pratique.

### **Un lieu de réflexion | observer la (co)création en train de se faire**

La programmation à la supérette, pendant et en parallèle des temps de résidence, est donc l'occasion de questionner la notion de collectif et les diverses réalités qu'elle recoupe, par le développement de réflexions et de productions à plusieurs, ensemble ou simplement côtes-à-côtes. En ce sens, ce lieu a pour enjeu d'observer et de commenter la création en train de se faire, interrogeant le format même d'une résidence en ce qu'elle a d'essentiel dans la trajectoire d'un·e auteur·e : **moment de concentration sur sa pratique**, la résidence est aussi un **lieu propice à l'échange** et à la collaboration avec de nouveaux·elles interlocuteur·rice·s – tant l'équipe de la structure accueillante que les usager·e·s du territoire investi. La programmation de la supérette s'organise autour d'un **cycle qui se déploie dans de multiples formats, à l'image du public diversifié qui la fréquente** : conférences, tables rondes, discussions, ateliers, workshops, lectures et arpentages, etc., sont autant d'outils de médiation initiés par le centre d'art à travers des invitations et avec l'appui des dispositifs de la ville et des autres partenaires.

### **Un lieu ressource | informer et répondre aux besoins des travailleur·se·s de l'art**

Dans la mesure où les résidences ont vocation à être un support de soutien à la création, la supérette répond aussi à l'objectif d'être un lieu ressource pour les auteur·e·s accueilli·e·s et plus largement pour les travailleur·se·s de l'art. **Développer un contexte propice à la création** déborde les seules conditions matérielles apportées aux auteur·e·s et **doit être complété** autant que possible **par une information** concernant, par exemple, leurs droits sociaux, les types de rémunération ou les contrats encadrant leurs activités et leurs relations avec les différent·e·s interlocuteur·rice·s. À ce titre, la supérette veut provoquer des rencontres, sous la forme de discussions, de récits d'expériences ou de permanences juridiques, qui permettent également d'interroger la place des auteur·e·s dans la société contemporaine, leur intégration et leur impact sur un territoire. Ce dernier axe traduit ce qui est au cœur du projet de la supérette : une **approche consciente et éthique du travail artistique**, pensant plus largement **l'art comme possible vecteur de transformation sociale**.

## programmation

**résidences de jour pour collectif d'auteur-e-s**

**conférences, tables rondes, discussions**

**événements, performances, actions**

**rencontres professionnelles**

**workshops, ateliers**

### **contact et informations**

projets hors les murs  
émeline jaret  
ejaret@ville-malakoff.fr

**maisondesarts.malakoff.fr**  
01 47 35 96 94

Cette résidence est rendue possible grâce au soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de Paris Habitat.

La maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil Général d'Île-de-France.

La maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff fait partie du réseau TRAM.

